

# Enseignement explicite de la compréhension en lecture

Document réalisé à partir des ouvrages et publications de Catherine Tauveron,  
ainsi que des retours des enseignants sur les différents secteurs expérimentaux en 2014-2015.

## Un texte résistant



**Un texte résistant** est un texte qui pose au lecteur des problèmes de compréhension et d'interprétation délibérément programmés par l'auteur. Confronter les élèves à ce type de texte permet de construire une posture de lecteur actif.

## Un réseau



**Le réseau** est ensemble de textes présentant des points communs, centrés sur une même problématique de lecture.

## Un écrit de travail



**L'écrit de travail** reflète l'état de compréhension de l'élève à un moment donné, sa fonction est d'accompagner l'élève dans le processus dynamique de construction de la compréhension.

## Un débat



Le **débat**, conduit par l'enseignant, permet, en prenant appui sur les interactions entre pairs, de faire évoluer la compréhension des élèves.

## Une leçon de lecture



Les séances font l'objet d'une clôture sous forme d'**une leçon de lecture** qui permet de :

- récapituler ce qui a été dit.
- faire émerger explicitement les obstacles du texte
- stabiliser les apprentissages.

## Composantes de la séquence élaborée par l'enseignant

L'enseignant repère clairement la problématique de lecture. Il met en place la situation problème qui amène ses élèves à surmonter la difficulté et à mettre explicitement en mot leurs stratégies de résolution.

## Qu'est-ce qu'un texte **RESISTANT** ?

**Un texte résistant** est un texte qui pose au lecteur des problèmes de compréhension et d'interprétation délibérément programmés par l'auteur. Confronter les élèves à ce type de texte permet de construire une posture de lecteur actif.

« Un texte littéraire résistant est un texte qui résiste à une lecture « littérale », c'est à dire qu'il demande une forte participation du lecteur, il ne se livre pas de façon simpliste, tout n'est pas donné d'emblée. Le plein investissement, affectif, intellectuel et symbolique, de chaque lecteur est alors essentiel. » C. Tauveron

### Quelques résistances identifiables :

- **Leurres** (indices ambigus, rétention d'information et point de vue biaisé) pour conduire délibérément le lecteur sur une fausse piste qui lui sera brutalement révélée à la fin, ce qui l'amènera à une relecture pour passer d'une compréhension erronée à une compréhension juste. *Cœur de Lion*, Robert Boudet in *La petite Bête*
- Adoption de **point de vue** insolites, non-humains, non-identifiables, pluriels et contradictoires qui obligent le lecteur à envisager les différents points de vue de chacun des personnages, à se méfier de certains, à se décentrer pour rétablir la vérité d'un point de vue objectif et neutre. *Les deux fourmis*, Chris Van Allsburg, *L'école des loisirs*.
- **Relais de narration** que le lecteur doit remettre bout à bout pour reconstituer l'histoire entière. *L'Enfant-océan*, Jean-Claude Mourlevat, Pocket Junior.
- **Perturbation de l'ordre chronologique** qui demande au lecteur de retrouver la logique de la narration. *Le boa à la ferme*, Trinka Hakes Noble, *L'école des loisirs*.
- **Intrication, enchâssement** des récits dans lesquels le lecteur doit suivre le parcours des personnages en circulant d'une narration à l'autre sans s'y perdre. *Dents d'acier* et *Un beau livre*, Claude Boujon, *L'école des loisirs*.
- **Silences** du texte sur une action ou sur les intentions d'un personnage qui obligent le lecteur à combler les blancs. *Yakouba*, Thierry Dedieu, Seuil Jeunesse et *Les sables émouvants*, Thomas Scotto et Eric Battut, Milan
- Brouillage volontaire des **reprises anaphoriques** qui organise une confusion dans les personnages. *L'affaire du livre à taches*, Paul Cox, Albin Michel jeunesse.
- Création d'un **monde fictif**, avec une logique inédite ou contradictoire, récits de rêve, récits fantastiques, dans lequel le lecteur doit apprendre à se repérer. *Demain les fleurs*, Thierry Lenain, Nathan et les ouvrages de Claude Ponti.
- **Intertextualité**, l'évocation, la citation, la transformation d'autres textes dans le texte qui nécessite pour le lecteur d'avoir une connaissance des textes de référence. *Les lèvres et la tortue*, Christain Oster, *L'école des loisirs* et les ouvrages de Geoffroy de Pennart et d'Yvan Pommaux.
- Masquage ou **perturbation des valeurs** attendues qui déstabilisent le lecteur, le contraignent à déterminer qui est le personnage positif / négatif, qui pratiquent l'humour noir ou l'ironie. *Les escargots n'ont pas d'histoire* ou *Cousin Ratinet*, Claude Boujon, *L'école des loisirs*, *Poussin noir*, Rascal, Pastel.
- **Métalittérature** qui met en scène la lecture ou l'écriture : l'auteur entre dans la fiction qu'il est en train de construire, le lecteur entre dans la fiction qu'il est en train de lire, les personnages surgissent et deviennent lecteurs et auteurs de leur propre histoire. *Les loups*, Emily Gravett, Kaléidoscope et *La petite fille du livre*, Nadja, *L'école des loisirs*.
- **Interprétations multiples** possibles qui amènent le lecteur à des lectures plurielles, à émettre plusieurs hypothèses interprétatives.
- Contradiction **texte / images**. *L'Afrique de Zigomar*, Philippe Corentin, *L'école des loisirs*.



**De nombreux textes sont construits sur plusieurs résistances, ils cumulent les problèmes délibérément posés de compréhension.**

### LISTE DE RÉFÉRENCE DES OUVRAGES DE LITTÉRATURE DE JEUNESSE POUR LE CYCLE 2

[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Litterature/58/0/La\\_litterature\\_a\\_1\\_ecole\\_liste\\_de\\_reference\\_C2\\_110323\\_171580.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Litterature/58/0/La_litterature_a_1_ecole_liste_de_reference_C2_110323_171580.pdf)

### LISTE DE RÉFÉRENCE DES OUVRAGES DE LITTÉRATURE DE JEUNESSE POUR LE CYCLE 3 :

[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Litterature/58/2/La\\_litterature\\_a\\_1\\_ecole\\_liste\\_de\\_reference\\_C3\\_110323\\_171582.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Litterature/58/2/La_litterature_a_1_ecole_liste_de_reference_C3_110323_171582.pdf)



## Qu'est-ce qu'un RESEAU de textes ?

**Le réseau** est ensemble de textes présentant des points communs, des textes centrés sur une même problématique de lecture.

Selon C. Tauveron, on peut assigner **quatre fonctions à la lecture en réseaux\*** :

- **la construction et structuration d'une culture littéraire**
- **l'éducation d'un comportement de lecture spécifique** qui permet de résoudre les **problèmes de compréhension-interprétation** qui trouvent leur solution dans la considération d'autres textes.
- le **dispositif multipliant les voies d'accès au texte, il permet au lecteur d'y pénétrer avec plus de finesse, d'explorer des territoires autrement inaccessibles.**

C'est par la récurrence de confrontation à des textes qui posent la même problématique que l'élève va être en capacité de reconnaître l'obstacle et de le surmonter en adaptant sa stratégie de lecture. Les textes « s'éclairent mutuellement » ...

### **Point de vigilance ! Réseau thématique ≠ réseau problématique**

D'après C. Tauveron mettre en réseau « *Le journal d'un chat assassin* d'Anne Fine avec *Les mémoires d'un âne* parce qu'il s'agit de deux journaux intimes, est sans profit, pour l'un comme pour l'autre. » En effet, la problématique de lecture existant dans *le journal d'un chat assassin* vient de son auteur, un chat manipulateur qui tourne les événements à son avantage, qui les exprime de son point de vue de chat. Ainsi mettre *Le journal d'un chat assassin* en réseau avec *Machin-Chouette* de Philippe Corentin, dans lequel un autre chat, « pourvu comme le chat assassin d'une âme de manipulateur, mais, pourrait-on dire, plus "transparente", peut sans doute contribuer à éclairer le comportement de son frère en rouerie. » Le chat de *Machin-Chouette* va donc venir mettre en évidence le côté peu fiable du chat assassin.

« De la même manière, la mise en résonance du *Journal d'un chat assassin* et de *Moi fifi* de Grégoire Solotareff devrait pouvoir favoriser un éclairage mutuel, dans la mesure où *Moi fifi* est un journal écrit par un jeune garçon tout aussi affabulateur, contradictoire et donc peu fiable que le chat. » C. Tauveron

Voici donc trois textes mis en réseau ensemble car ils ont tous comme point commun d'être écrit par un auteur peu fiable, qui peut se montrer manipulateur, affabulateur et dont les dires ne doivent pas être pris pour argent comptant.

Quelques **exemples de réseaux** proposés par C. Tauveron

- ✓ autour d'un **personnage-stéréotype** ;
- ✓ autour de **l'univers** langagier, thématique, symbolique, fantasmatique **d'un auteur** ;
- ✓ autour d'une **même technique d'écriture problématique** (par exemple, l'adoption d'un point de vue contradictoire, la perturbation de l'ordre chronologique) ;
- ✓ autour d'un **genre** (récit de rêve, récit autobiographique) ;
- ✓ autour d'une **reformulation** ;
  - la **réécriture /réappropriation** (Esopé / La Fontaine) ;
  - la **parodie** (Texte source et parodies du *Petit Chaperon Rouge* ou du *Vilain petit canard*) ;
  - la **continuation** (texte source et suites : *Le prince grenouille et après* de Scieszka) ;
  - le **mélange** (*Le loup est revenu* de Geoffroy de Pennart) ;
  - les **variations** (Un même auteur fait des gammes sur une même histoire : *Cocottes perchées* de Dedieu et Couperie) ;
  - les **variantes** (différentes versions des *Trois petits cochons*) ;
  - l'**allusion** (texte et intertexte) ;
  - l'**adaptation** (Perrault et ses adaptations) ;
- ✓ autour d'un **mythe** ou d'un **symbole** (eau, mur...).
- ✓ ...



**D'autres exemples de réseaux sont disponibles sur le site de la circonscription**

## Qu'est-ce qu'un **ECRIT** de TRAVAIL ?

**L'écrit de travail reflète l'état de compréhension du texte par l'élève à un moment donné, sa fonction est d'accompagner l'élève dans le processus dynamique de construction de la compréhension.**

« Les écrits [...] de travail sont transitoires et éphémères, au service de l'élaboration de la pensée et de l'échange des opinions ». C. Tauveron

L'écrit de travail est un **écrit court** : l'élève donne, en quelques mots, une forme écrite à l'état de sa pensée.

➤ Il est plutôt réservé aux élèves de cycle 3 mais peut également trouver sa place au cycle 2 en proposant des aménagements (dictée à l'adulte, dessin, ...).

➤ L'objet du travail est ici uniquement la compréhension et son processus, ce qui compte c'est que l'élève puisse exprimer ce qu'il a compris, la qualité de la formulation importe peu (syntaxe et orthographe), cet écrit ne fait donc l'objet **d'aucune annotation ou correction** de la part de l'enseignant.

➤ Les écrits de travail servent de **point d'appui au débat** : l'enseignant les recueille et les analyse pour pouvoir ensuite lancer et guider le débat.

➤ Cet écrit est **individuel**, il appartient à l'élève comme **trace du cheminement de sa réflexion**. Même si ces écrits sont «transitoires et éphémères», ils gagnent à être conservés dans un outil individuel retraçant le parcours de lecture (type **carnet de lecture**). L'écrit de travail peut être un texte, un dessin, un tableau, ...

### 1 – Juste après la première lecture

Un écrit pour faire émerger les obstacles à la compréhension que rencontre l'élève.  
**Raconte avec tes mots l'histoire telle que tu l'as comprise.**

Raconte l'histoire avec tes mots :  
J'ai un robot il sait tous faire comme un humain. Il prepare mes petits dejeuner il vient me chercher. Un jour j'étais en retard quand je suis rentrer il m'a disputé mais après il s'est calmé. Mon robot il s'appelle papa.

- Pourquoi le robot ne peut pas aller avec sa mère ?  
- Pourquoi la chambre du font a les volets fermés ?  
- Pourquoi n'a-t-il pas de père ?  
- Pourquoi le garçon s'appelle papa.

Un écrit pour aider les élèves à problématiser eux-mêmes leur lecture.

**Ecris les questions que tu voudrais poser pour t'aider à comprendre le texte.**

### 2 – Autour d'un élément clé du texte

Un écrit pour faire émerger un procédé d'écriture, la stratégie du texte qui peut poser un problème de compréhension.  
**Redis le texte avec tes mots. N'oublie pas de dire ce que tu sais du loup.**

C'est l'histoire d'un loup qui habite dans une maison.  
Un jour un loup tua le loup c'est qui est le loup  
c'est le loup je suis venue pour faire une soupe  
un caillou. Le loup dit entre le loup nous mette  
pas méchant. Le loup dit je suis vieux. Le loup entre  
et sa vie.

### 3 – Après le débat

Un écrit pour faire prendre conscience des écarts entre les différents états de compréhension d'un texte.  
**Après discussion, écris ce que tu comprends maintenant.**

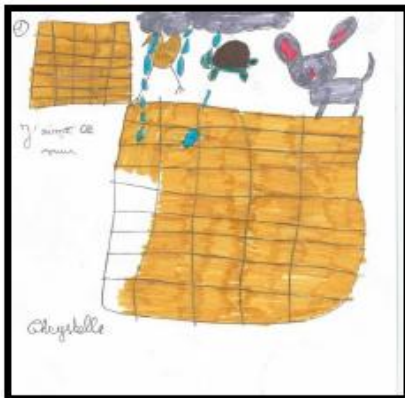
*Au début de l'histoire je croyais que c'était un homme mais à la fin j'ai compris que c'était un mulot*

Qu'est-ce qui vous a plu ou ne vous a pas plu dans ces textes ?	Quelles leçons pouvez-vous tirer de ces lectures sur vos vies ?
-Ce qui m'a plus c'est la renaissance, le voyage et les symboles.	-Ce qu'on peut tirer sur ces textes c'est les symboles, ça peut nous aider pour la suite...
-Ce qui m'a plu c'est qu'à la fin les personnages deviennent eux-mêmes	-Je me suis libérée de mes masques comme Fanchon.
-J'ai tout aimé mais pas tout compris.	-Que parfois il faut savoir retrouver son enfance pour pouvoir grandir de nouveau.
-Ce qui m'a plu c'est qu'à la fin les personnages retrouvent leur identité, ils se libèrent.	-Qu'on n'a qu'une seule famille.
-Ça m'a plu car c'est très intéressant, mais par contre c'est très compliqué à comprendre.	-La leçon que je peux tirer c'est qu'il faut que je m'accepte comme je suis. (De toute façon je m'accepte déjà !)
-Ce qui m'a plu c'est le voyage de tous les textes.	-Ne jamais me cacher derrière des masques qui ne me ressemblent pas (rester moi-même).
-J'ai préféré tous les textes car il y avait de belles histoires.	-Qu'il ne faut pas écouter les autres. Ne pas faire ce qu'ils te disent (comme Fanchon).
	-Je pense qu'il ne faut pas se cacher et être soi-même.
	-Un jour ou l'autre, nous grandirons.
	-Ces lectures m'ont toutes fait comprendre que si l'on pense être libre, on finira un jour par comprendre qu'on ne l'est pas.

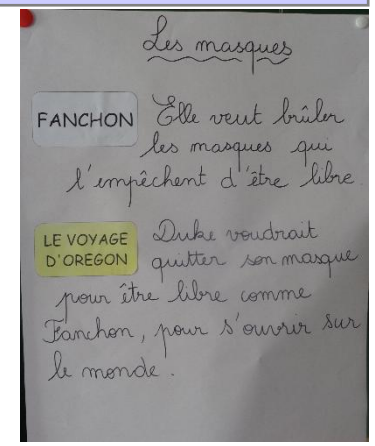
**Un écrit pour être en mesure d'apprécier le texte, d'en mesurer l'apport culturel et sensible.**  
**Qu'est-ce que ces lectures vous ont apporté ?**

### D'autres alternatives :

**Le dessin : illustre le passage que j'ai lu et donne lui un titre.**



**Les écrits collectifs de travail pour mettre en résonance les textes et réactiver les connaissances : affichages, utilisation du tableau, ...**



## Qu'est ce que le **DEBAT** collectif ?

**Le débat, conduit par l'enseignant, permet, en prenant appui sur les interactions entre pairs, de faire évoluer la compréhension des élèves.**

Le débat collectif permet de résoudre une problématique qui serait trop insaisissable pour un individu seul. Il doit se dérouler dans un contexte régulé et serein où chacun peut trouver sa place et où toutes les propositions des élèves peuvent être entendues.

➤ L'enseignant guide le débat, il **organise les échanges** entre pairs. Il **recueille** la parole des élèves, la **fait expliciter, argumenter**, la reformule au besoin, la met en comparaison avec d'autres réponses divergentes, **invite à un retour au texte**.

➤ L'enseignant se doit de naviguer entre le nécessaire tâtonnement des élèves et l'enlisement, entre le détour opportun et la dérive, il recentre le débat si besoin.

➤ L'enseignant permet aux différentes hypothèses d'être discutées, d'être confrontées, d'être validées ou invalidées par le nécessaire retour au texte.

➤ L'enseignant est en retrait, il ne doit pas induire les réponses des élèves mais les laisser aller au bout de leur raisonnement. Il **n'impose pas aux élèves sa propre interprétation du texte** ; pour autant, il balise fermement la séance afin de ne pas laisser dire ce que le texte n'autorise pas.

*« Les interactions verbales des élèves autour du texte ont pour effet de permettre la résolution collective de problèmes de compréhension ou d'interprétation mais aussi de permettre à chaque élève d'approfondir sa propre compréhension du texte dans la confrontation à celle des autres. » C. Tauveron*

### INTERPRETATION

*« Le texte n'est pas prétexte à « faire parler » les élèves de manière lâche à propos de l'une de ses thématiques. Les élèves doivent être mis en situation de composer avec le texte et de prendre conscience que tous les coups ne sont pas permis, sauf à tomber dans le délire interprétatif [...]. La liberté des lecteurs commence où s'arrête celle du texte. Lire de la littérature ce n'est pas produire de la parole à propos d'un texte, sans contrôle et sans rétroaction. Lire de la littérature, c'est produire du sens en collaboration avec le texte. » C. Tauveron*

### Une ou plusieurs INTERPRETATION ?

➤ Soit il n'y a qu'une seule solution : on parle de **débat délibératif** et l'enseignant doit absolument trancher si besoin. Par exemple dans le texte *Yakouba*, Yakouba n'a pas tué le lion. Aucune autre solution n'est envisageable.

➤ Soit il y a plusieurs solutions possibles : on parle alors de **débat spéculatif**. L'enseignant doit malgré tout par un retour au texte amener les élèves à écarter les hypothèses impossibles. Par exemple le texte *Robot* de B. Friot, est un cas de fabulation ouvert à plusieurs interprétations :

- Le robot est un rêve de l'enfant, un fruit de son imagination pour remplacer le père absent ou disparu.
- Le robot est un vrai robot construit par l'enfant.
- Le robot est un rêve de l'enfant qui imagine un père idéal meilleur que le sien et qu'il pourrait piloter comme il le souhaite.

**Des synthèses intermédiaires** permettent de marquer les étapes du débat. L'enseignant recentre les élèves autour du texte pour les engager dans des procédures de validation autour des données objectives. Les élèves pourront mesurer l'évolution de leur compréhension. Il est bon d'en garder une trace (écrit au tableau, affiche ...).

L'enseignant doit être vigilant par rapport à **l'aménagement de la classe**, il doit mettre en adéquation les conditions spatiales et l'installation des élèves pour permettre une bonne circulation de la parole au sein du débat entre pairs.



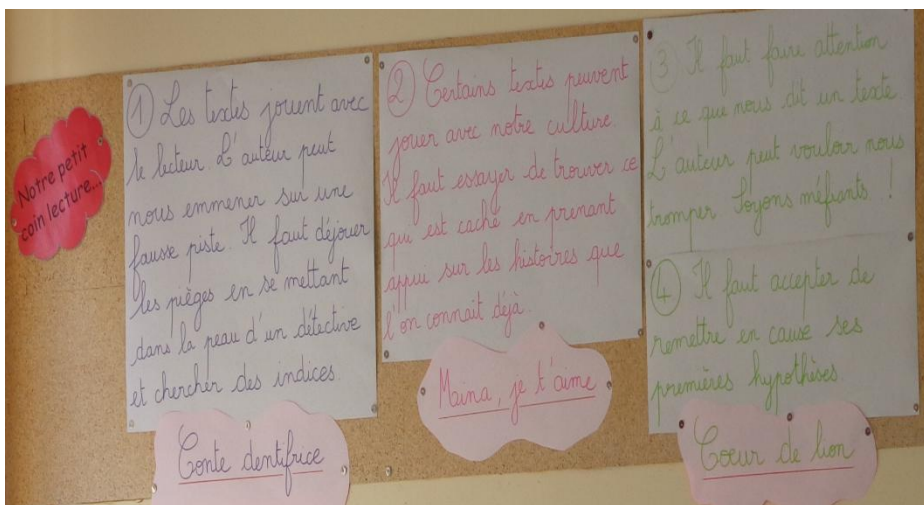
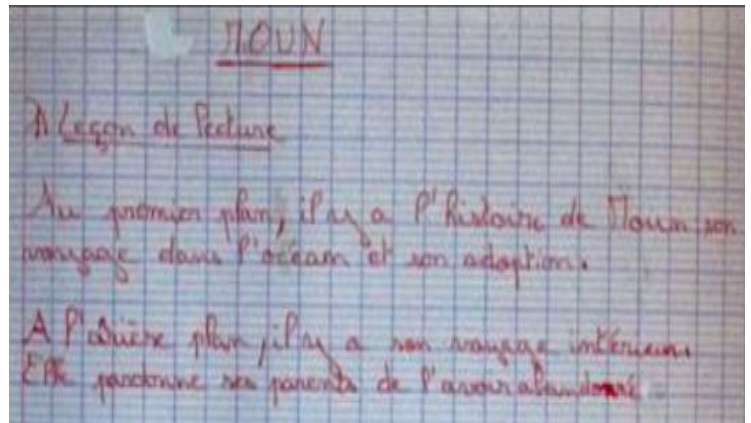
## Qu'est-ce qu'une LEÇON de lecture ?

Les séances font l'objet d'une clôture sous forme d'une **leçon de lecture** qui permet de :

- **récapituler** ce qui a été dit.
- **faire émerger explicitement les obstacles** du texte
- **stabiliser les apprentissages** : quelle stratégie mettre en place, comment déjouer les pièges du texte.

**Elle est énoncée par les élèves et transcrite avec leurs propres mots, elle n'est pas rédigée à l'avance par l'enseignant.**

Elle peut être copiée dans le **carnet de lecteur**, à condition de bien la différencier des autres écrits de travail (ici en rouge).



Elle peut constituer la mémoire collective sur un **affichage** de classe.

Elle peut prendre la forme d'une **synthèse collective**.

Par exemple :

### **La conclusion de la classe**

Félicien et ses parents se sont fâchés. Félicien s'est caché toute la journée dans le grenier pour inquiéter ses parents. Il raconte qu'il est sur la planète Mars mais il ment. A la fin de sa lettre, il demande de la nourriture et essaye de savoir si ses parents sont encore fâchés. Il espère qu'ils l'ont pardonné.

### **Stratégie de lecture à retenir**

Le personnage d'un texte peut inventer des histoires. Tu dois alors essayer de savoir pourquoi il ment afin de mieux comprendre le texte.

**Un personnage peut mentir !!**



## Composantes de la séquence élaborée par l'enseignant

Au delà des principes clés à respecter, l'enseignant est libre de construire sa séquence en choisissant les **modalités pédagogiques** qui lui paraissent les plus pertinentes.

### 1 – Choix d'un réseau de lecture

L'enseignant peut s'appuyer sur des **réseaux existants** (attention aux nombreux réseaux présents sur le Web qui ne sont souvent que des réseaux thématiques et qui ne permettent pas d'atteindre l'objectif visé). Cependant une analyse fine des œuvres doit être menée par l'enseignant qui peut néanmoins s'appuyer sur des analyses existantes.

L'enseignant doit ensuite penser l'organisation du réseau constitué : partir d'un texte-noyau difficile que les autres textes proposés vont aider à comprendre, ou partir du texte le plus simple pour aller vers le plus compliqué, ou bien encore les proposer tous ensemble aux élèves sans hiérarchisation.

L'objectif est de permettre aux textes de « s'éclairer les uns les autres » autour d'une problématique commune, la mise en réseau de ces textes entre dans une logique de résolution de problème.

### 2 - Lecture du texte.

**La lecture individuelle ne doit pas être un frein** car l'objectif pédagogique se centre sur la compréhension. La lecture peut donc être oralisée par le professeur, notamment pour les élèves qui rencontrent des difficultés de décodage (cf différenciation pédagogique).

L'enseignant peut faire le choix d'une lecture intégrale ou d'une lecture par dévoilement progressif. S'il s'agit d'un album, il peut choisir ou non de présenter les images dans un premier temps.

*L'utilisation du vidéoprojecteur apporte une véritable plus-value car elle permet de travailler directement sur le texte, de mieux s'y repérer et s'y référer collectivement. Cela permet également la projection des illustrations.*

### 3 – Ecrits de travail / débat / leçon de lecture

**En fonction de la problématique du texte, l'enseignant doit opérer des choix pour organiser pédagogiquement l'articulation entre les diverses modalités.**

**Les écrits de travail s'adaptent à la problématique du texte** : par exemple, deux écrits de travail (un tout de suite après la lecture et un après le débat) pour un texte à leurre afin de montrer aux élèves l'évolution de leur compréhension, ou un écrit de travail sur un passage particulier pour un texte lacunaire afin de permettre aux élèves de cibler une problématique de compréhension particulière, ou un écrit de travail en fin de séance, après le débat et la leçon de lecture pour laisser les élèves s'exprimer sur la symbolique d'un texte, ou ...

**Le débat peut prendre des formes diverses** : par exemple, l'enseignant peut ouvrir le débat à partir d'une présentation de quelques écrits de travail choisis (les plus représentatifs des différentes hypothèses énoncées par les élèves) ou le débat peut être amorcé par un questionnement minimal, une formulation la plus générale possible. Le débat peut être mené d'un seul tenant mais l'enseignant peut aussi opter pour un débat en plusieurs phases qui sont alors entrecoupées d'écrits de travail et de synthèses intermédiaires permettant de faire émerger petit à petit les éléments de la leçon de lecture ...

Ainsi, pour construire la séance, **l'enseignant dispose de multiples modalités autour des écrits de travail, du débat et de la leçon de lecture qu'il va pouvoir agencer à sa guise en fonction de ses objectifs pédagogiques.**